

FICHE D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL



FICHE D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

« Le carnaval de Limoux »

I. IDENTIFICATION DE L'ÉLÉMENT

1. Nom de l'élément

Indiquez le nom employé par la communauté ou le groupe concerné pour désigner l'élément et, le cas échéant, ses variantes.

Le carnaval de Limoux, ou Les Fécos

2. Type d'élément

Indiquez le ou les domaines de l'élément.

- traditions et expressions orales
- **arts du spectacle**
- **pratiques sociales, rituels ou événements festifs**
- savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel

3. Communauté(s), groupe(s) associé(s) à l'élément

Décrivez-la ou les communauté(s) ou le ou les groupe(s) et, le cas échéant, le ou les individus qui créent, entretiennent et transmettent l'élément du patrimoine culturel immatériel.

Nom et rôle et/ou fonction de la personne rencontrée

FÉAU François, coprésident du comité du Carnaval de Limoux

Municipalité, vallée, pays, communauté de communes, lieu-dit

Limoux

Adresse : Chemin de Taich

Ville : Limoux

Code postal : 11300

Téléphone : 06 25 42 76 90

Courriel : ffeau@orange.fr

Site Internet :

4. Localisation physique de l'élément

Indiquez le lieu de pratique de l'élément (municipalité, vallée, pays, communauté de communes, lieu-dit...).

Limoux (Occitanie, Aude)

À votre connaissance, l'élément est-il pratiqué d'une manière similaire en France et/ou à l'étranger ? Si oui, précisez à quel endroit et/ou dans quel pays ?

FICHE D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

5. Description de l'élément

Décrivez la pratique actuelle de l'élément. Donnez le plus de précisions possible : résumez ce que vous savez de l'élément du patrimoine tel qu'il s'observe aujourd'hui, en répondant aux questions quoi ?, comment ?, qui ?, où ?, quand ? et depuis quand ? Indiquez également les matériaux, les outils, les machines ou les objets constitutifs de la pratique. La description doit tendre vers l'objectivité et être dénuée de jugement de valeur.

5.1. Description.

Le carnaval de Limoux est une danse, où les masques forment avec les badauds ou les musiciens des duos imprévus, qui suivent des règles transmises de génération en génération, depuis pratiquement 400 ans.

Selon une tradition qui remonte au XIV^e siècle, les meuniers célébraient la remise de leurs redevances au monastère de Prouille le jour du Mardi gras. Accompagnés par des ménestriers, ils parcouraient la ville en lançant des dragées et de la farine.

Différent des corsos fleuris, des défilés de chars et autres cavalcades, le carnaval de Limoux n'est pas un spectacle. Il est le contraire d'une parade : il est un folklore à l'état pur, sans reconstitution aucune et c'est pour cela qu'il colle autant à sa ville et à sa région. Il a marqué des générations et appartient à notre patrimoine culturel.

Si, dans tous les carnivals du monde, il y a un cortège et des spectateurs, il est le seul où, grâce à la « *carabena* » d'abord, à la « chine » ensuite, une osmose totale de familiarité s'établit entre le masqué et le badaud. Le badaud est indispensable à celui qui est masqué ; il est le but de son déguisement : il devient un élément actif d'une comédie improvisée à deux personnages au moins, où l'on s'envoie à la face les allusions les plus intimes, les plus paillardes, en général en occitan, sans considération ni de personne ni de milieu social.

Sa Majesté Carnaval est reçue le premier dimanche des festivités par les meuniers vêtus d'un bonnet, d'une blouse et d'un pantalon blancs, d'un foulard rouge, chaussés de sabots et arborant à la main le fouet. Illustrant un air de carnaval, le mannequin de paille servira de base au jugement rendu en occitan le dernier dimanche, lors de la nuit de la blanquette et dont le verdict aboutira à son incinération.

Les bandes de carnaval

Sous l'identité d'un quartier de la ville, d'un lieu précis auto-attribué ou d'une corporation, les bandes sont composées d'une vingtaine de personnes venues d'horizons différents. Les règles de recrutement à l'intérieur d'une bande sont intransigeantes : proposés par affinité, les futurs membres doivent être acceptés à l'unanimité.

Précédant la musique, les bandes sortent à l'occasion de la journée qui leur est réservée et vont ainsi d'un café à un autre. À tour de rôle, trois par trois, les membres de la bande ont le privilège de mener la musique. Ils sont le lien entre les musiciens et la bande : ils sont les chefs d'orchestre. Mener la musique, c'est, pour les « fécos », « lui imprimer son rythme, sa vitesse de progression, sa tonalité, son esprit, lui imprimer son mouvement tout en s'imprégnant d'elle ». C'est un moment de joie profonde, c'est aussi l'accomplissement suprême de l'acte carnavalesque. Également à tour de rôle, trois membres de la bande appelés par certains « païchaires » précèdent les meneurs, afin de faire la place nécessaire à l'évolution de ces derniers.

L'attachement au folklore a favorisé l'émergence des bandes. De dix officielles, elles sont actuellement au nombre de trente, se partageant les jours de sorties. Les bandes du dimanche, regroupées en comité, brûleront à tour de rôle Carnaval, chaque bande se succédant dans un ordre établi définitivement.

FICHE D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

Les 13 commandements des meneurs

- « Bien masqué, tu seras, portant beaux escarpins et gants très fins. »
- « Sous ton masque se trouvera cagoule immanquablement. »
- « À ton épaule ne prendra point de besace, naturellement. »
- « À 11 h, 16 h 30, et 22 h, tu choisiras, air du folklore défini pour ce moment-là. »
- « Car les premiers pas tu feras, sur le seuil, majestueusement. »
- « D'un café à l'autre, tu danseras, sans bousculade et énervement. »
- « Ni vite, ni lentement, vingt minutes suffiront largement. »
- « La musique tu mèneras, avec amour, dévotement. »
- « Pour cela faire, ne chineras, mais intrigueras tout simplement. »
- « À l'arrivée, seul, tu imposeras à la musique ton mouvement. »
- « Et l'arrêt ne se fera que sur ton commandement. »
- « Ainsi, fier tu seras d'avoir vécu tous ces moments. »
- « Mais ton visage ne découvrira que dans l'intimité seulement. »

Le pierrot

Habit des sorties de l'après-midi et du soir.

Le pierrot typique du carnaval de Limoux, à l'origine sur fond noir orné de bandes brillantes colorées, est aujourd'hui différent pour chaque bande de carnaval. La collerette empesée devient une épaisse fraise, ne laissant découvrir du visage que l'emplacement du loup ou du masque.

Les goudils

Derrière la musique suivent les goudils. Ils sortent généralement seuls ou bien par petits groupes, le plus souvent dans l'improvisation la plus totale.

Le costume du goudil trouve sa juste valeur dans la précision de ses accessoires.

Le goudil joue un rôle plus qu'il ne danse.

La musique

Les musiciens, une quinzaine environ, donnent le rythme aux masques. La diversité des instruments (trompette, clarinette, basse, baryton, grosse caisse, trombone à coulisse, caisse claire) n'est pas un hasard ; elle correspond à la volonté de coordonner le rythme au pas de danse.

Les masques dansent seuls, les bras levés, le geste de la main soulignant la mélodie. La « carabène », prolongement de la main, tient une place capitale dans l'ensemble de la gestuelle, elle souligne l'élévation et la légèreté. La main libre, comme l'autre, doit se tenir au-dessus des épaules. Elle sert à équilibrer le mouvement ; c'est elle qui raconte l'histoire, qui décrit l'atmosphère, souligne la couleur d'une expression précise voulue par le « fécos ». C'est la pureté de ces gestes qui donne au carnaval de Limoux tout son caractère solennel.

Les airs joués sont choisis par les meneurs dans un répertoire très étendu (plus d'une centaine). Chaque air de carnaval comprend un mode mineur associé à un ou deux « thèmes » en mode majeur. Toujours la dualité : allégresse et tristesse. Généralement, la partie en mode mineur est intercalée entre deux parties en mode majeur, ce qui donne : 8 mesures x 2 majeur / 8 mesures x 2 mineur / 8 mesures x 2 majeur.

Le carnaval de Limoux en chiffres

3 mois de carnaval

6 tonnes de confettis

1200 enfants pour le carnaval des écoles

40 000 badauds sur la saison

600 carnavales (« fécos »)

5.2. Éléments matériels constitutifs de la pratique.

Fabrique des entorches

Fabrique des carabènes

FICHE D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

5.3. Matériaux (origine, fournisseurs, exploitation, difficultés d'approvisionnement).

Pour les entorches : résine, papier kraft, fibres de bois, toile de jute
Pour les carabènes : roseaux

5.4. Outils (origine, fournisseurs, exploitation, difficultés d'approvisionnement).

Chaque bande fabrique les « carabènes », qui sont des roseaux fin et souples, souvent habillés aux couleurs de la bande.

5.5. Machines (origine, fournisseurs, exploitation, difficultés d'approvisionnement).

5.6. Produits réalisés.

5.7. Lieu d'exercice.

Le site unique est la place de la République à Limoux (Aude).

II. APPRENTISSAGE ET TRANSMISSION DE L'ÉLÉMENT

Indiquez des informations sur son mode de transmission, sa vitalité ou sa fragilité, les personnes qui le pratiquent, l'entretiennent et le transmettent, son contexte de réalisation ou de pratique, son évolution, ses adaptations et ses emprunts, les organisations concernées, etc.

Pendant la semaine folklorique a lieu le carnaval des écoles : durant deux jours, 1200 enfants participent au tour de place.

Cette semaine débute par les carnivals du monde et par la sortie de toutes les bandes qui, rassemblent 400 carnavaloux.

III. HISTORIQUE

1. Repères historiques

Indiquez au moyen de sources (références bibliographiques, discographiques, audiovisuelles, archivistiques, etc.) quel est l'historique de la pratique ou de l'élément, puis vous l'insérerez dans son contexte.

On a beaucoup écrit sur l'origine du carnaval de Limoux, des « fécos » et de leur danse. La tradition orale fait provenir leur costume de celui des meuniers. On dit souvent que le carnaval de Limoux fut fondé par les meuniers. En effet, lorsque les tenanciers des moulins payaient la redevance à leurs seigneurs sous l'Ancien Régime, ils se livraient à des réjouissances. On rapporte qu'en 1582, l'adoption du calendrier grégorien fit coïncider la date de la fête avec le Mardi gras. Gaston Jourdanne voyait dans cet événement l'origine de la « partie » des meuniers, cette manifestation au cours de laquelle les meuniers, munis des attributs de leur profession, venaient sur la place centrale de Limoux, suivis de hautbois, fifres et tambours.

Un texte de 1605 évoque un défilé nocturne au son du tambour et du violon, avec déjà des danses sous les couverts. Cette année-là, la manifestation dégénéra rapidement en bagarres, au cours desquelles les consuls de la ville furent malmenés par la population ! L'esprit contestataire était déjà là...

Au XVIII^e siècle, des documents évoquent aussi des carnivals houleux. Les métiers

FICHE D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

s'affrontaient (tisserands contre commerçants), comme les classes (violon des riches contre tambourin des pauvres). Fin janvier 1787, une dispute s'élève entre jeunes de bonne famille et garçons chapeliers. Dans un tel climat, les autorités municipales sont souvent contestées, recevant parfois injures et jets de pierre. En 1757, une tête de cheval en décomposition accompagnée d'un placard injurieux est retrouvée à la porte de la maison de Bonnet, avocat, premier consul de la ville.

En 1832, la tradition du défilé des meuniers existe encore, ainsi qu'en témoigne un texte de Labrousse Rochefort : « Ces prétendus meuniers sont les jeunes gens les plus riches qui, habillés de blanc, sur de beaux chevaux noirs, portent au lieu de sacs de farine des sacs de bonnes et fines dragées, qu'ils jettent galamment à toutes les dames qui garnissent les croisées ouvertes. »

Au fil du temps, le costume du meunier serait devenu celui du « fécos » ; le fouet du meunier, la carabène ; les dragées, les confettis.

Le carnaval de Limoux renaît après la Seconde Guerre mondiale. En 1946 est constitué le comité carnavalesque, qui concentre trois ou quatre sorties autour du Mardi gras. En 1957, une commission spéciale regroupe trois bandes. D'autres apparaissent et, en 1974, dix bandes échelonnent leurs sorties entre l'Épiphanie et le dimanche précédant les Rameaux. Le nombre de ces sorties est limité par les dimanches disponibles entre ces deux dates. À partir de 1978, des bandes se sont créées et sortent le samedi.

Ces bandes du comité sont actuellement (2012) au nombre de dix : l'Aragou, les Arcadiens, les Blanquetiers, les Femnas, Monte Cristo, le Pont vieux, le Tivoli, les Aïssables, les Anciens et le Paradou.

2. Les récits liés à la pratique et à la tradition

Indiquez de quelle manière la communauté se représente l'histoire de la pratique ou de l'élément.

IV. VIABILITÉ DE L'ÉLÉMENT ET MESURES DE SAUVEGARDE

1. Viabilité de l'élément

Indiquez les menaces éventuelles pesant sur la pratique et la transmission de l'élément.

2. Mise en valeur et mesure(s) de sauvegarde existante(s)

Indiquez ici les modes et actions de valorisation, les modes de reconnaissance publique (niveaux local, national, international). Des inventaires ont-ils déjà été réalisés ? De quel type de documentation disposez-vous ? Disposez-vous d'une bibliographie ? Quelles sont les mesures de sauvegarde qui ont été prises, le cas échéant ?

2.1. Modes de valorisation.

Plaquette : programme

FICHE D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

Site Internet

Guide

Exposition au musée international du Carnaval et du Masque de Binche (Belgique) (1998)

Exposition de photographies à l'office du tourisme de Limoux

2.2. Actions de valorisation.

2.3. Modes de reconnaissance publique (niveaux local, national, international).

Aide de la région Occitanie et du Pays Pyrénées-Méditerranée

Aide du conseil départemental de l'Aude

Échange avec le carnaval de Binche (Belgique, Hainaut)

2.4. Documentation / éléments bibliographiques/inventaires déjà réalisés.

Ouvrages imprimés :

- *Le Carnaval de Limoux*, de Georges Chaluleau et Jean Luc Éluard, Atelier du Gué, 1997, 113 p.

- *L'Âme d'une ville : le carnaval de Limoux*, de Guergana Kostadinova et Michel Revelard [livret d'exposition], Binche, Musée international du Carnaval et du Masque, 1998, 27 p.

- *Carnaval de Limoux au cœur*, de Georges Chaluleau, ill. de Philippe Benoist, Patrice Cartier et Daniel Mazioux, Loubatières, 2003.

- *Magique, somptueux et populaire, le Carnaval de Limoux*, de Patrick Castagnas, Sète, Nouvelles Presses du Languedoc, 2012, 109 p.

V. PARTICIPATION DES COMMUNAUTÉS, GROUPES ET INDIVIDUS

Indiquez comment et dans quelle mesure les communautés, les groupes, ou, le cas échéant, les individus qui créent, entretiennent et transmettent l'élément ont participé à l'élaboration de la fiche et consenti à l'inclusion dans l'inventaire.

Dates et lieu(x) de l'enquête

Ville de Limoux (Occitanie, Aude)

Date de la fiche d'inventaire

25 octobre 2012

Nom de l'enquêteur ou des enquêteurs

Comité du carnaval de Limoux

Nom du rédacteur de la fiche

FÉAU François, coprésident du Comité du carnaval, délégué à la rédaction